

que cela influe beaucoup sur la beauté du plant et sur la promptitude de sa croissance. Pour les semis en place, je pense que les terrains les plus fertiles on ne doit jamais mettre moins de vingt-quatre pouces entre les lignes, et qu'il est plus convenable de les espacer de vingt-sept à trente pouces dans les sols moins riches. Je suis bien qu'en général on met moins de distance entre les lignes que je ne l'indique ici ; mais j'ai la certitude qu'en les rapprochant davantage on n'obtient pas un produit plus considérable de racines sur une étendue donnée de terrain, et les cultures sont bien plus effluées entre les lignes, lorsque celles-ci sont moins rapprochées. Si j'ai proposé même de ne mettre que 24 pouces entre les lignes dans les sols très-riches, c'est surtout dans l'intérêt de la fabrication du sucre de betteraves, pour laquelle les racines très-volumineuses conviennent peu, car je suis convaincu que dans ces terrains aussi on récolterait un poids de racines au moins aussi considérable en espaçant les lignes à 30 pouces plutôt qu'à 24. Dans tous ces cas on peut espacer les plantes entr'elles, dans la ligne, à 8 ou 10 pouces ; mais dans les sols extrêmement fertiles, si l'on veut obtenir des racines moyennes, on ne laissera que 5 à 6 pouces entre les plants, de manière que les racines se touchent presque, lorsqu'elles auront pris tout leur accroissement.

La transplantation du plant des pépinières se fait aussitôt que le plant a acquis une grosseur suffisante, et l'on doit apporter tous ses soins à préparer avec diligence les terres qui doivent le recevoir, afin que rien ne retarde la transplantation ; mais il est fort important de n'y procéder que lorsque les racines ont acquis au moins la grosseur du petit doigt. On conseille ordinairement d'employer à cette opération du plant de la grosseur d'un tuyau de plume à écrire : ce plant réussit fort bien lorsque le sol est humide on le temps à la pluie ; mais si la terre est sèche, et si la pluie se fait attendre pendant 8 ou 15 jours, le petit plant souffre beaucoup et périt, tandis que celui qui a été transplanté déjà gros, se soutient très-bien, et peut attendre pendant longtemps que des pluies viennent activer sa végétation. C'est de l'emploi du petit replant dans la transplantation qu'est

né principalement l'opinion de la nécessité des arrosages pour en assurer la reprise. On conçoit par là combien il est important de placer les pépinières dans un terrain très-riche, de les ensemençer de bonne heure, de ne pas laisser les plants trop serrés dans la pépinière, et de leur donner, dans leur jeunesse, tous les soins qui peuvent accélérer leur végétation ; car c'est de la beauté du plant que dépend en grande partie la certitude du succès dans la pratique du repiquage.

Dans les provinces septentrionales de la France, on peut bien rarement procéder au repiquage des betteraves avant le 15 mai, parce que le plant des pépinières les plus hâtives n'a pas atteint avant cette époque une grosseur convenable. On peut continuer l'opération pendant tout le reste du mois, et pendant tout le courant de juin ; cependant les repiquages exécutés à la fin de ce dernier mois ne donnent de beaux produits que lorsqu'il survient des pluies durables après la plantation, et en général le produit des plantations tardives est en moyenne moins abondant que celui des repiquages exécutés en mai ou dans le commencement de juin.

Lorsqu'on veut procéder au repiquage, on herse et on ameublir parfaitement la terre, que je suppose fraîchement labourée, et l'on trace à l'aide du rayonneur les lignes dans lesquelles les ouvriers doivent placer le plant ; si le dernier labour a été très-correct, on peut se dispenser de cette opération, et aligner les plants en suivant les raies tracées par la charrue ; on plante alors chaque troisième raie, en supposant le labour exécuté à 9 pouces de largeur. Des ouvriers on même des femmes suivant chacun une raie pratiquent un trou dans la terre à l'aide d'un plantoir en bois, semblable à celui qu'emploient les jardiniers ; on y place un plant en mettant le collet au niveau de la surface du sol ; on appuie la terre contre le plant en enfonçant le plantoir une ou deux fois un peu à côté du trou, et l'on termine l'opération en appuyant le pied sur la terre tout près du plant, afin de bien serrer la terre autour de la racine. Ce soin est fort important, et exige un peu d'attention de la part des planteurs, car la reprise du plant est très-peu assurée dans les saisons sèches, lorsque la terre n'est pas